



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE- n° 1134 - 28 octobre 2016

PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE

Le point sur les analyses dans la filière pommes de terre

La performance environnementale est devenue, depuis le Grenelle de l'environnement, un enjeu majeur de la maîtrise technique des productions et de l'information aux consommateurs.

L'Analyse de cycle de vie (ACV) est la méthode retenue pour renseigner cet affichage. Des travaux sont en cours en France depuis 2008 pour assurer la mise en œuvre du dispositif. La Commission européenne conduit également des actions en vue de faciliter l'amélioration de l'information relative à la performance environnementale des produits et des organisations. Il s'agit en particulier d'harmoniser les méthodes mais également d'expérimenter le dispositif sur des filières pilotes. Les résultats de cette expérimentation permettront d'évaluer la faisabilité d'une généralisation des méthodes proposées.

publiée en 2013. Elle constitue un socle de connaissances pour évaluer l'impact environnemental des denrées agricoles. Au terme de trois ans de travaux, 137 produits ont été passés au peigne fin, regroupés dans 39 groupes génériques. A cela s'ajoute un rapport méthodologique assurant la transparence et la reproductibilité de ce travail.

Les ICV recensent les consommations de ressources naturelles et émissions dans l'environnement au cours des étapes, de la récolte du précédent à la récolte de la culture (sur la base de pratiques observées sur la période 2005-2009). Sont prises en compte les émissions directes au champ et les émissions indirectes liées à la consommation d'énergie par les matériels mobiles et l'irrigation, la production des intrants, de l'équipement et de ses hangars de stockage. Les étapes post-récolte n'ont pas été couvertes. Ces flux sont ensuite agrégés en indicateurs d'impacts.

- Agribalyse vise*
- à connaître*
- et accompagner*
- les démarches*
- environnementales*
- des filières agricoles.*

Agribalyse, une base de données harmonisée pour les productions agricoles

Dans la continuité du Grenelle de l'environnement, le programme Agribalyse a été construit avec un double objectif : contribuer à la performance environnementale des produits alimentaires et accompagner les démarches environnementales des filières agricoles. Ce programme, financé par l'Ademe et auquel Arvalis-Institut du végétal a contribué, a produit une base de données (BDD) d'inventaires de cycle de vie (ICV) des produits agricoles,

Quels résultats pour la pomme de terre ?

La hiérarchie obtenue entre les produits est globalement la même pour les indicateurs ACV les plus usuels (consommation d'énergie primaire, réchauffement climatique, acidification, eutrophisation marine et eutrophisation eaux douces) : les animaux arrivent généralement en tête pour la majorité des impacts, suivis par les autres produits d'origine animale (œuf, lait), les grandes cultures (oléagi-

(Suite page 2)

À DÉCOUVRIR

Performance environnementale 1-2

Le point sur les analyses dans la filière pommes de terre

Production 3

La température influence grandement la gestion des stockages

Marchés 4

Des écarts de triage importants

DOSSIER DU MOIS

Nouvelles échelles d'évaluation de la présentation

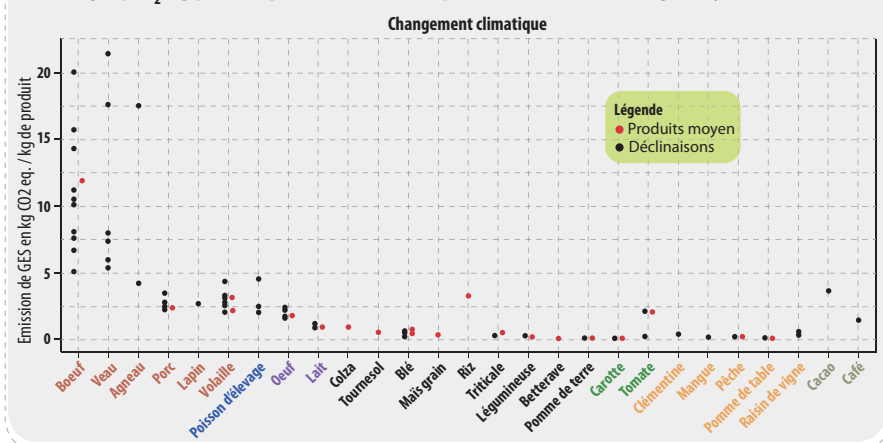
Le présent dossier est consacré à la présentation des nouvelles échelles d'évaluation de la présentation des produits agricoles. Ces échelles ont été élaborées par le Comité national de l'agriculture biologique (CNAB) et le Comité national de l'agriculture raisonnée (CNAR) en collaboration avec l'Ademe et Arvalis-Institut du végétal. Elles visent à harmoniser les méthodes d'évaluation de la présentation des produits agricoles et à améliorer l'information des consommateurs. Elles sont composées de deux échelles : une échelle de base et une échelle avancée. Elles s'appliquent à tous les produits agricoles, qu'ils soient transformés ou non. Elles sont destinées à être utilisées par les producteurs, les distributeurs et les consommateurs. Elles sont disponibles sur le site internet de l'Ademe (www.ademe.fr) et de Arvalis-Institut du végétal (www.arvalis-institut.org).

Nouvelles échelles d'évaluation de la présentation

La première échelle d'évaluation a été créée en 1998. La troisième version vient d'être publiée.

En savoir plus sur cnipt.fr

Figure 1 : Résultat d'émissions de GES (indicateur réchauffement climatique), en kg éq CO₂/kg produit pour les différents produits étudiés dans Agribalyse (v1.2)



neux, céréales et pomme de terre) et enfin les fruits et légumes (cf. figure 1).

L'étude des résultats ACV permet d'analyser les postes les plus contributeurs et de donner des pistes de réflexion pour l'amélioration des pratiques. Quatre ICV ont été produits pour la pomme de terre en fonction du débouché et de la variété: 1) féculé, 2) consommation destinée à la transformation industrielle, 3) consommation destinée au marché du frais-variétés pour pommes de terre de consommation à chair ferme et 4) consommation destinée au marché du frais-variétés pour pommes de terre de consommation. La répartition des impacts par poste est comparable pour les quatre ICV pomme de terre produits. Les impacts liés à la fertilisation contribuent fortement aux résultats des cinq indicateurs les plus couramment utilisés en ACV agricole (cf. figure 2), que ce soit du fait des émissions lors de la production des engrais ou des pertes des éléments nutritifs dans l'air (sous forme de N₂O, NH₃ et NO_x) et l'eau (sous forme de NO₃⁻, P et PO₄³⁻). La production et la combustion du carburant constituent également un poste non négligeable pour les indicateurs énergie primaire, réchauffement climatique, acidification et eutrophisation marine. Enfin, la consommation d'électricité représente le troisième poste de consommation d'énergie primaire pour les pommes de terre de consommation.

Vers une amélioration des pratiques...

L'intégration dans les ACV des étapes de stockage, de transformation et consommation permettra également d'identifier la contribution de chacune de ces étapes et des améliorations possibles à l'échelle de la filière. L'ACV de l'étape de production agricole permet d'identifier des leviers en tenant compte d'éventuel transfert de pollution d'un maillon à un autre ou d'un impact à un autre. Par exemple, la substitution de l'engrais azoté minéral par de l'engrais organique permet de réduire les consommations d'énergie et émissions de gaz à effet de serre liées à la production de l'engrais, mais peut s'accompagner d'une augmentation de l'acidification du fait d'une augmentation des émissions de NH₃ au champ. Cependant, l'outil ACV, à l'échelle du produit, présente des limites (ex.: difficulté à prendre en compte des améliorations à l'échelle de rotation ou relevant de l'aménagement du paysage).

Une base de données destinée à être mise à jour et complétée

Pour produire ces inventaires, un important travail méthodologique a été conduit afin d'identifier les références et modèles d'émissions les plus adaptés. Certains aspects n'ont cependant pu être implémentés ou ont été pris en compte de manière peu satisfaisante. Des travaux en cours et à venir permettront de compléter et d'améliorer la base de données, en particulier vis-à-vis de la prise en compte du stockage de carbone dans les sols, les impacts sur la ressource en eau ainsi que les impacts liés à l'utilisation des produits phytosanitaires. Certaines références seront également amenées à être précisées (émissions de N₂O, impact lié à la production des engrais).

Aurélien Tailleux

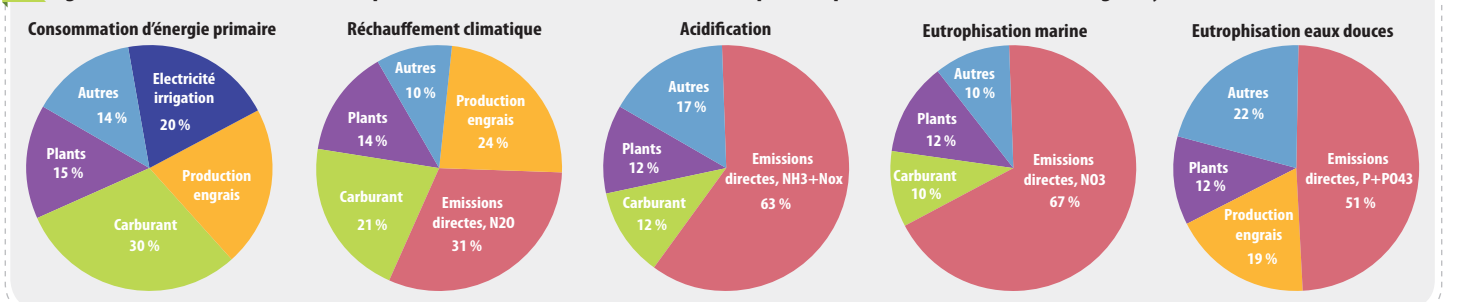
Arvalis - Institut du végétal

Service Agronomie Economie Environnement

Pour aller plus loin:

Lien téléchargement Ademe: <http://www.ademe.fr/expertises/produire-autrement/production-agricole/passer-a-l'action/dossier/evaluation-environnementale-agriculture/loutil-agribalyse-agribalyse-program>

Figure 2 : Contribution des différents postes aux résultats d'indicateurs ACV, exemple de la pomme de terre industrielle (Agribalyse v1.2, méthode ILCD, v1.5)



PRODUCTION

La température influence grandement la gestion des stockages

Les premières semaines qui suivent la mise en stockage sont déterminantes pour garantir la qualité de la conservation, y compris pour la longue durée. Selon le mode de stockage (vrac ou palox) et l'équipement du bâtiment (ventilation avec l'air extérieur ou recours au groupe froid), le paramétrage de l'installation doit s'adapter au contexte de l'année, état des tubercules et conditions météorologiques.

Ainsi le besoin de séchage des tas a été assez limité et facile à obtenir pour les premières récoltes, réalisées dans des conditions chaudes avec peu de terre adhérente. En l'absence de frigo, quelques heures de ventilation durant les nuits fraîches ont suffi pour atteindre ce premier objectif après la mise en tas. Par la suite, l'arrachage en conditions trop froides pouvait réduire la disponibilité en heures ventilées efficaces, en plus du risque pris d'accroître les endommagements de type noircissement interne sur des tubercules très riches en matière sèche. Les dernières récoltes s'effectuent désormais avec des températures plus raisonnables... mais une plus grande humidité. Un différentiel type de 2 °C peut

être adopté pour chercher une efficacité de séchage minimale mais en veillant à ne pas refroidir trop vite le tas pour prolonger la disponibilité en heures froides extérieures. Le refroidissement vers la température de consigne doit ainsi être progressif pour garantir cette dernière le plus longtemps possible. Viser 9 °C pour la fin du mois d'octobre apparaît somme toute raisonnable. La disponibilité d'un groupe froid permet, bien entendu, de s'affranchir de cette précaution en veillant toutefois à considérer le risque de sucrage dans le choix de la température de consigne pour les tubercules commercialisés avec un affichage d'utilisation en produits frits. Ce choix doit également être raisonné en fonction de la variété, de la durée de conservation et de la commercialisation en produit lavé ou non.

Avec une pression germinative plus intense cette année, la protection antigerminative doit être démarrée trois semaines au plus après la rentrée en stockage, même si le tas n'est pas encore parvenu à la consigne. ■

Michel Martin

Arvalis-Institut du végétal

Équipement et Conservation Pomme de terre

AGENDA

Du 13 au 15 novembre

Wop Dubai

Dubai

wop-dubai.com

Le 25 novembre

Congrès FC2A

(Fédération du commerce agricole et agroalimentaire)

Paris

www.fc2a.org

Le 1^{er} décembre

AG du CNIPT ;

AG du GIPT ;

Conférence CNIPT-GIPT :

"La pomme de terre dans tous ses états"

Paris

www.cnipt.fr

Les 23 et 24 janvier

14^e congrès de l'UNPT

Paris

www.producteursdepommesdeterre.org

Le 31 janvier

Journée technique nationale de la pomme de terre

www.evenements-arvalis.fr

fragricultqualipom

Du 8 au 10 février

Salon Fruit Logistica

Berlin

www.fruitlogistica.de

EN BREF...

Salon

La pomme de terre à l'honneur de Medfel 2017

Depuis 2009, Medfel est le rendez-vous d'affaires du commerce des fruits et légumes en France. Il se tient tout les ans fin avril-début mai à Perpignan. Sa thématique repose sur la rencontre des filières fruits et légumes de la Méditerranée. 350 à 400 exposants, venus d'une dizaine de pays (France, Espagne, Italie, Maroc, Tunisie, Grèce, Portugal...), plus de 5000 visiteurs professionnels font le succès de cette manifestation. Son originalité, outre la cible méditerranéenne, consiste d'une part à accueillir des exposants et visiteurs du commerce ET de la logistique des fruits et légumes frais. Autre spécificité de Medfel, les rendez-vous d'affaires. Plus de 100 ache-

teurs sont invités chaque année et plus de 5000 rendez-vous d'affaires sont organisés. Pour l'édition 2017, la pomme de terre et la patate douce sont les produits à l'honneur. Le CNIPT sera impliqué dans cette opération. Un stand "Produit à l'honneur" sera mis à disposition de la filière par les organisateurs et des conférences ayant pour thème la pomme de terre seront proposées. Medfel 2017 se tiendra du 25 au 27 avril au Parc des expositions de Perpignan. Rens.: www.medfel.com

Pommes de terre transformées

Une campagne « difficile et éprouvante »

« Suite à l'analyse des données actuellement disponibles pour la campagne 2016-2017, les producteurs et les industriels de la transfor-

mation de la pomme de terre informent la filière qu'ils doivent faire face aujourd'hui à une campagne difficile et éprouvante », indique le GIPT dans un communiqué. Le Groupement interprofessionnel de la pomme de terre transformée « constate un manque de disponibilité en pommes de terre et des problèmes qualitatifs qui perturberont la transformation industrielle alimentaire ». Selon les estimations du GIPT, les rendements en pommes de terre destinées à la transformation industrielle de 2016 sont inférieurs de 15 % à la moyenne des années précédentes. Rappelons que, pour sa part, le CNIPT, qui fait la même analyse pour la campagne en cours, considère que cette baisse de la production ne doit pas se traduire par une hausse des emblavements pour la prochaine campagne (cf. Pomme de terre hebdo du 14 octobre).



LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - 24 octobre

Variétés de consommation courantes

Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	nc.
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	596 (↘)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	766 (↘)
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	738 (↘)

Marché français Bio-Stade expédition - 24 octobre

Chair ferme France biologique	1150 (↘)
Chair normale France biologique	1100 (↘)

Export-Stade expédition - 24 octobre

Agata France lavable cat. I +45mm sac 1tonne	270 (↗)
Div.var.cons France lavable cat. I +45mm sac 1tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat. I 40-70mm sac 1tonne	235 (↗)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.

Rungis - 24 octobre

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	nc.
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	480 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	400 (=)

Industrie - 24 octobre

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	200 (↗)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	205 (↗)

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 24 octobre

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	180-200 (=)
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	170-230 (=)

Belgique (Fiwap/PCA) - 24 octobre

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	175-200 (↗)
--	-------------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - 17 octobre

Prix moyen production	204,71 € (↗)
-----------------------	--------------

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél.: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication

Rédactrice en chef:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:

Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:

Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351

LES MARCHÉS À TERME

Eurex Francfort (€/t) Bintje, Agria et var. apparentées pour transfo, 40 mm, min 60 % 50 mm +

	18/10/16	19/10/16	20/10/16	21/10/16	24/10/16
Novembre 2016	181	183	186	182	184
Avril 2017	229	232	225	215	217
Juin 2017	248	257	251	243	258



Pour les internautes, cliquez sur les liens pour en savoir plus